

Christian Cétois

Né en 1942, Christian Cétois a vécu toute la première partie de sa vie à Bacalan, quartier de Bordeaux réputé pour ses bassins à flot, ses usines, ses bars et le caractère trempé de ses habitants. Il en a retiré une force et une rudesse dont témoigne son écriture. Dans un langage brutal et sans concession, où se mêlent humour et violence, son style atypique met en exergue une appétence pour les rapports humains et la philosophie.

Rien ne le destinait à l'écriture et après une carrière à réparer des voitures, il s'est lancé.

Son premier livre a connu un franc succès et s'est retrouvé en finale de quatre concours littéraires, parmi lesquels le concours d'Aquitaine et un concours national du premier polar organisé par la ville de Lens.

Il avait trouvé sa toute nouvelle voie!

Son premier roman est un polar dont l'action principale se déroule à Bordeaux ; suivront un deuxième polar et un recueil de nouvelles, tous publiés aux éditions Pleine Page.

Aujourd'hui, il travaille sur mon douzième ouvrage.

Christian Cétois auteur de romans policiers régionaux, crée, en 2011, La Distillerie éditions et décide de s'autoéditer.

Bibliographie

2002, finaliste du premier concours de nouvelles de Sainte-Hélène. *« Le surhomme »* 2004, gagnant du concours de nouvelles de Sainte-Hélène. *« La petite*

Thaïlandaise » "

2005, édition du premier roman *« Bordeaux blues »* par la maison d'édition Pleine Page éditeur.

2007, toujours sous l'égide de Pleine Page éditeur, « **Bordel à Bordeaux** » voit le jour.

Cette même année Christian Cétois participe à un recueil de nouvelles collectif *« Tout doit disparaître »*. Quatre auteurs, trois nouvelles par auteurs, quatre styles différents.

2011, il crée l'édition La Distillerie et autoédite « Œil pour œil ».

2012, voit la sortie de « Sale temps sur l''Aquitaine »", un nouvel opus où se retrouvent les personnages qui ont fait le succès de "Bordeaux blues".

2013, réédition de « Bordeaux blues » par La Distillerie.

2014, en avril *« Double peine »,* cinquième thriller de Christian, il sera imprimé par Copymedia.

2015, « Revers de fortune »

2016, « Rédemption à Bordeaux »

2018, « Bordeaux investigation », prix St-Estèphe 2019

2020, « Maux croisés »

2021, « Triangle mortel »

2022, « Bordeaux d'hier et d'aujourd'hui »

2024 « D'or et de sang »



« D'or et de sang »

Qu'est-ce qui inquiète la jolie Lamaï Thongdi au point de l'inciter à pousser la porte de l'agence INVESTIG33 pour solliciter une enquête sur son compagnon.

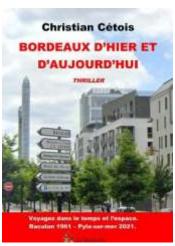
Le sujet de ses préoccupations est un colosse irascible devenu richissime châtelain dans le Bordelais. C'est un ancien légionnaire ayant effectué plusieurs missions de mercenariat en Afrique de l'Ouest. Claire accepte et toute l'équipe est propulsée sur les traces de l'ancien mercenaire. Steph, qui l'a bien connu dans la légion, révèle que l'homme n'est pas celui qu'il prétend être et qu'il s'agit d'un individu particulièrement dangereux ayant

du sang sur les mains.

De supputations en révélations, la mise à jour du parcours africain de l'individu plongera les enquêteurs dans l'horreur.

Une enquête à rebondissement qui partant de la région bordelaise conduit le lecteur sur la route du trafic d'or clandestin dont Dubaï est la destination finale.

D'OR ET DE SANG est son douzième polar.



"Bordeaux d'hier et d'aujourd'hui"

Après une jeunesse turbulente vécue au sein d'une bande de « blousons noirs », Henri, un octogénaire sportif en grande forme, jouit d'une vie sereine dans laquelle il ne se préoccupe que de son bien-être, au sein du gratin arcachonnais.

Il est brutalement rattrapé par son passé peu glorieux, qui se présente sous la forme de Marco (dit Hyène), l'ancien chef de la bande, venu au Pyla-sur-Mer lui raconter une histoire abracadabrante.

Selon lui, deux des complices de l'époque sont morts dans des accidents aux circonstances douteuses. Il est persuadé que quelqu'un veut exterminer les membres de la bande. Comme il a mal vieilli et n'a pas la forme physique d'Henri, il lui demande d'enquêter sur ces décès.

Peu enclin à s'engager sur les paroles d'un voyou qu'il a toujours détesté, Henri finit tout de même par accepter. Au cours de son enquête, il va découvrir qu'il est des vérités qu'il vaut mieux ne jamais connaître.

Cette plongée dans les années soixante rappelle qu'en ces temps pas si lointains, Bordeaux était « la porte de l'Afrique », car les paquebots embarquaient des passagers pour ce continent.